



C.I.Q de la CROIX ROUGE



Projet Associatif HISTORIQUE DU QUARTIER

64, Grand Rue, la croix rouge 13013 - Marseille
Président M. Michel RAGEL

Proposition Novembre 2016

HISTORIQUE DU QUARTIER DE LA CROIX ROUGE :

Origine du nom "Croix-Rouge"

A l'origine, le quartier n'était composé que de quelques habitations en ruine. Sous l'Ancien Régime s'y installe, au croisement du chemin d'Allauch, un bureau de déclaration des objets surmonté par une croix, et destiné à imposer certaines marchandises faisant leur entrée dans le territoire marseillais. A la Révolution, la croix fut peinte en rouge, œuvre probable d'un enragé de l'époque. En 1793, croix et bureau disparaissent. Au tout début du 19ème siècle s'installe une buvette dans le local de l'ancien bureau de déclaration de marchandises : une croix rouge est peinte sur sa façade, visible jusqu'en 1913. C'est de là que provient le nom du quartier, sans perdre tout à fait celui de Jarret qu'il portait autrefois...



Phototypie L. Lacour, 49, rue Thubaneau.

La Croix Rouge - 1203 - L'Entrée du Village

vœux souhaits sincères 1906 Amitié

Collection-jfm.fr

CROIX-ROUGE (avenue de la), 13^e arr., délib. du 27 juin 1966.

Ex - ROUTE NATIONALE 8 BIS ; de l'avenue de la Rose à la Croix Rouge.

En 1659, cet embranchement est nommé seulement La Croix, de même en 1691. Au tout début du XIX^e siècle, s'installe une buvette, dans le local qui, sous l'Ancien Régime, servait de bureau de déclaration des objets imposés qui entraient dans le terroir de la ville. Bureau surmonté d'une croix. En 1793, croix et bureau disparaissent. Par la suite, une croix rouge est peinte sur la façade de l'auberge ; elle était encore visible en 1913 ⁴⁹.

Sur le territoire de la Croix-Rouge était la Bastide des Lauriers, propriété ayant appartenu sous le I^{er} Empire à Roch Hippolyte Cucurny puis à Charles François Noël Champoiseau ³⁰⁴ et en 1906, à Paul Barlatier, directeur du journal *Le Sémaphore* où il construisit un théâtre *L'Athéna-Niké*, qui ferma en 1914. Tout à côté sont ouverts dès 1916 les studios de prises de vues cinématographiques *Phocéa* qui subsistèrent jusqu'en 1930, à l'avènement du cinéma parlant. L'église de la Croix-Rouge, bénie en 1861 par M^{gr} O'Cruice, descendant d'une famille irlandaise, devint paroisse le 30 décembre 1862, sous le vocable de Saint-Patrice, prénom de l'évêque, selon l'habitude. Saint-Patrice, apôtre des campagnes irlandaises. M. Drougoul, propriétaire de *La Ravelle*, contribua à l'édification de l'église, ainsi qu'à l'ouverture de deux écoles pour les filles et les garçons. Après 1945, ce domaine de *La Ravelle* devint caserne de C.R.S. (Compagnie républicaine de sécurité).

CROIX-ROUGE (LA)

6^e Canton, 18^e arrondissement de police, 7^e arrondissement de perception. — Distance de Marseille : 7,400 mètres.

« Il y a à peine cinquante ans, avons-nous lu dans les archives de l'église de Château-Gombert, que la Croix-Rouge ne comptait que quelques vieilles habitations en ruine. Dans l'ancien régime, sur les bords du Jarret, il y avait le bureau de déclaration des objets imposés à leur introduction dans le terroir de la ville de Marseille. Une *croix* indiquait le bureau. Elle disparut en 1793 avec le bureau. Quand le calme fut rétabli, une nouvelle construction s'éleva entre les chemins de la Bourdonnière et d'Allauch. Une croix rouge, couleur à la mode alors, fut peinte sur le flanc Ouest du mur extérieur, mais elle indiquait non plus un bureau, mais une buvette. C'est de là que le quartier a pris le nom de Croix-Rouge, sans perdre tout à fait celui de *Jarret* qu'il portait autrefois. »

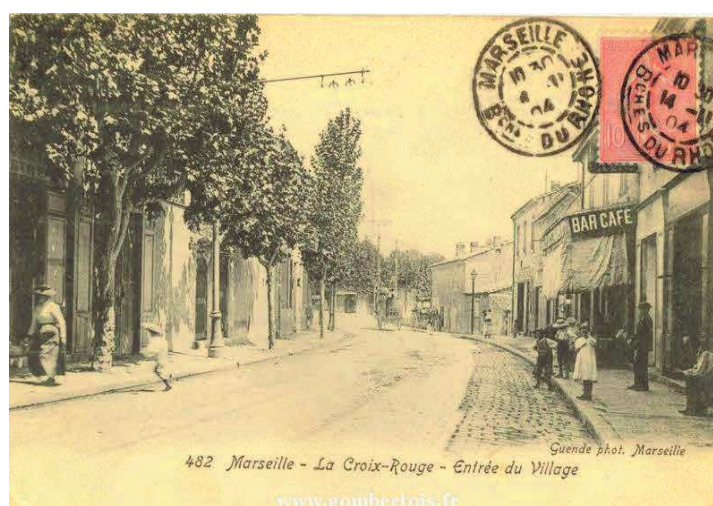
L'histoire de la Croix-Rouge est résumée presque tout entière dans ces quelques lignes. On l'aura complète si l'on rapproche de cet article celui que nous avons écrit sous le titre de Bégude (Tome II, page 27).

Le village se compose d'une vingtaine de maisons situées des deux côtés de la grande route n° 8 bis, principalement sur la lisière Sud, sur les bords du Jarret, et à l'embranchement du chemin vicinal, n° 21, qui conduit à Allauch.

Sa population officielle était en 1866 : 86 habitants ; en 1872 : 127 habitants ; en 1876 : 170 habitants.

L'église, dédiée à saint Patrice, est une chapelle à plafond. Tout autour de l'unique nef règne une épaisse corniche en plâtre soutenue par des piliers imitant des colonnes. Une abside en cul de four la termine. Sur la façade qui fait face à l'Est, au dessus de la porte, on a ménagé une niche renfermant la statue du Patron de l'église, par M. Barthélemy. Les quelques tableaux qui ornent l'édifice proviennent, ainsi que la cloche, de l'ancienne chapelle de la Bégude.

Par suite d'une délibération du Conseil Municipal, en date du 27 novembre 1868, la Ville a achevé pour la somme de 25,000 fr. l'église de Saint-Patrice dont la construction était due à l'initiative privée des habitants.



Théâtre et cinéma à la Croix-Rouge

Sur le territoire de la Croix-Rouge était située sous le 1er Empire la propriété la Bastide des Lauriers, racheté en 1906 par Paul Barlatier, directeur du journal *Le Séaphore*, qui y fit construire un théâtre qui ferma en 1914. Tout à côté sont ouverts dès 1916 les studios de prises de vues cinématographiques Phocéa qui subsistèrent jusqu'à l'avènement du cinéma parlant en 1930.

Les édifices labellisés patrimoine du XXe siècle

département Bouches-du-Rhône

commune Marseille

appellation **Théâtre Athéna**

adresse rue Albert Einstein

auteur

date 1906

protection édifice non protégé

label patrimoine XXe Commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) du 28 novembre 2000



Photo : © Sylvie Denante, drac paca crmh, 2008

En 1906, à la demande de Paul Barlatier, directeur du journal marseillais Le Sémaphore, un théâtre est édifié sur un terrain boisé de Château-Gombert. Son nom, Athéna Niké (Athéna victorieuse), rappelle qu'il est inspiré des théâtres grecs, et plus spécifiquement des célèbres édifices de l'Acropole.

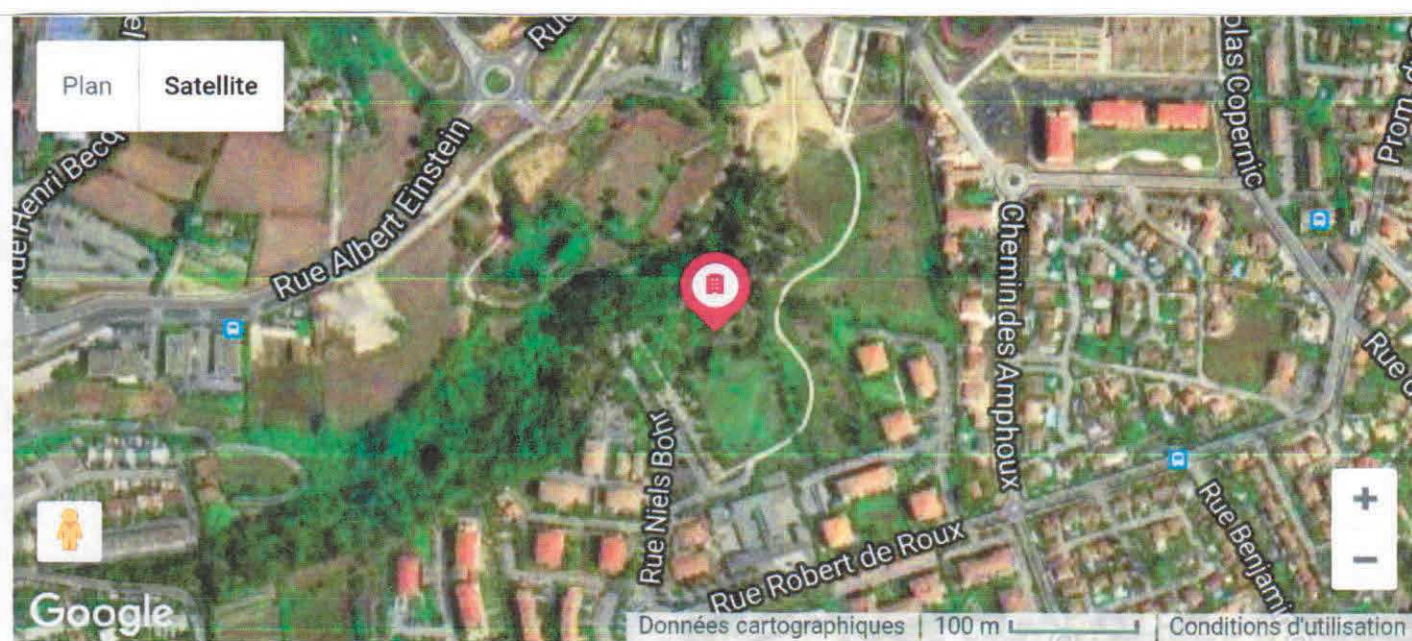
Le programme est ambitieux : une scène de grande dimension, des gradins proposant 1 500 places assises, et un décor de mur de scène... en béton armé. Il s'agit en effet pour le commanditaire à la fois de mettre en valeur son intérêt pour les techniques modernes et de réduire les coûts de construction. Le décor est néanmoins fidèle à l'architecture des temples grecs : trois degrés mènent à une esplanade sur laquelle s'élèvent quatre colonnes cannelées, chacune reposant sur une base attique et surplombée d'un chapiteau ionique. L'entablement est composé de deux bandes de frise, la supérieure étant ornée de reliefs moulés. Très apprécié, ce théâtre verra sa fréquentation diminuer pendant les années de guerre. Quelques films muets y seront cependant tournés, avant son abandon pendant l'entre-deux-guerres.

Une réhabilitation a récemment été engagée par la ville de Marseille dans le cadre de l'aménagement du parc public Athéna.

Rédacteur : Eve Roy, drac paca crmh, 2005

Théâtre Athéna

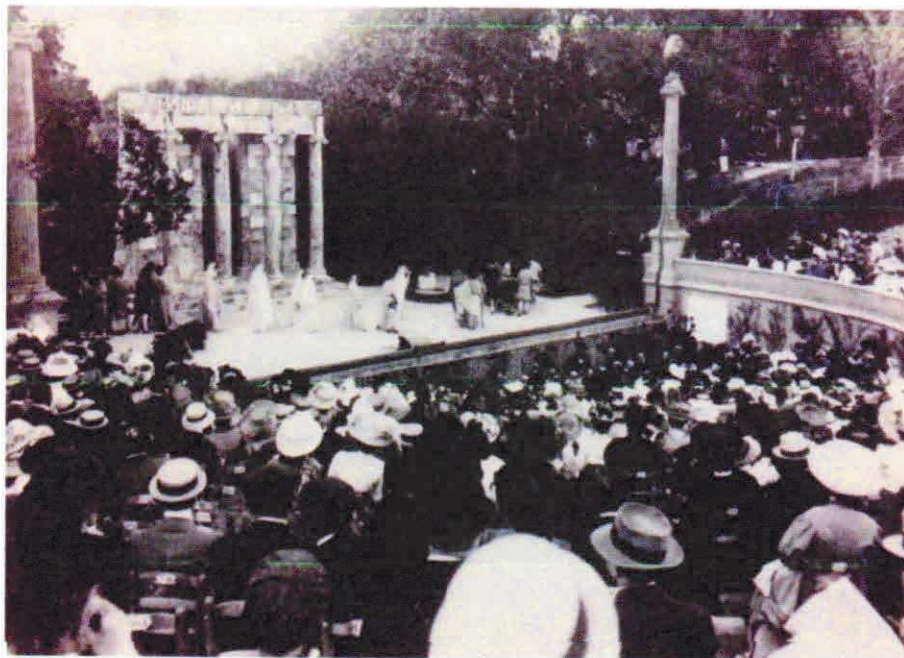
👁 870





[Infos](#)[Photos](#)[Carte](#)[Street View](#)

L'histoire du théâtre Athéna débute en 1908 par la volonté du poète, Paul Barlatier, également propriétaire du journal « [Le Sémaphore](#) », fondateur de l'Automobile club de Marseille et d'un club d'aviation, qui décide de faire construire une scène pouvant concurrencer le théâtre antique d'Orange. C'est l'architecte Jean Boet, qui réalisa le Théâtre Athéna au pied des collines de la Chaîne de l'Étoile.



1912

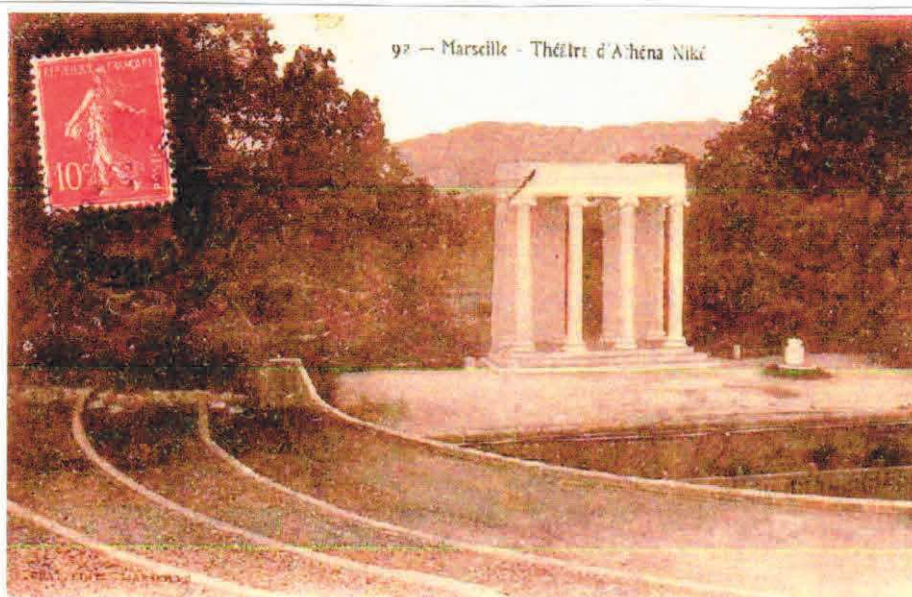
Cette réalisation est la parfaite illustration des théâtres néo-antiques qui ont été à la mode au début du siècle. Fidèle reproduction du temple de la déesse d'Athéna-Nikē situé sur l'Acropole d'Athènes, le Théâtre Athéna fut fréquenté par le « Tout Marseille » de 1906 à 1914.

De nombreux artistes, Albert Lambert, Mounet-Sully, Silvain ou Madame Segond-Webber vinrent y jouer.

Par deux fois Sarah Bernhardt honora de sa présence les représentations du théâtre, ainsi que le Président de la république de l'époque, Mr Emile Loubet.

L'environnement s'y prêtant et l'acoustique y étant exceptionnelle, de nombreuses tragédies y étant jouées par les comédiens les plus fameux de l'époque.... On y donna également des opéras tels qu'« Iphigénie en Tauride » ou « Orphée » de Gluck.

Le programme est ambitieux : une scène de grande dimension, des gradins proposant 1 500 places assises, et un décor de mur de scène... en béton armé. Il s'agit en effet pour le commanditaire à la fois de mettre en valeur son intérêt pour les techniques modernes et de réduire les coûts de construction.



Le décor est néanmoins fidèle à l'architecture des temples grecs : trois degrés mènent à une esplanade sur laquelle s'élèvent quatre colonnes cannelées, chacune reposant sur une base attique et surplombée d'un chapiteau ionique.

L'entablement est composé de deux bandes de frise, la supérieure étant ornée de reliefs moulés. Très apprécié, ce théâtre verra sa fréquentation diminuer pendant les années de guerre. Quelques films muets y seront cependant tournés, avant son abandon pendant l'entre-deux-guerres.

La redécouverte du Théâtre

Après une période prospère le théâtre tomba dans l'oubli... La nature reprenant ses droits, elle envahit rapidement le site et le fait tomber dans l'anonymat.

C'est en 1974 que l'ASSENEMCE (Association de Sauvegarde des Sites et de l'Environnement au Nord Est de Marseille et Chaîne de l'Etoile) apprit l'existence d'un théâtre



de verdure enfoui sous la végétation et qu'il était menacé de destruction par un programme immobilier dans un vaste domaine, réserve foncière de la SCIC, à Château-Gombert.

PAA05190 10V

Après avoir effectué de nombreuses démarches auprès de la SCIC, de la SET et du maire de Marseille de l'époque, Mr Gaston Defferre, l'Assenemce fut enfin autorisée à mener les opérations de débroussaillage sur le théâtre.

Cette relique, enfouie sous les ronces, arbres et arbustes demanda aux bénévoles de l'association un important travail de défrichage durant l'automne 1976.

Grâce au travail de l'Assenemce, le théâtre et le parc qui l'entoure fut protégé, en 1986 par le nouveau P.O.S de l'époque, de l'urbanisation. Ces 15 ha ont été acquis en 1989 par la ville de Marseille, ce qui les protège des promoteurs immobiliers.

Le temps faisant son travail, le Théâtre Athéna se trouve

aujourd'hui, au cœur de deux noyaux villageois de Marseille, entre la Route Nationale 8bis qui traverse la Croix Rouge et le Pôle Technologique de Château-Gombert.



Le théâtre est situé dans la garrigue, sous la protection bienveillante d'arbres plus anciens que lui. Ce terrain est un espace boisé, classé protégé par l'actuel plan d'occupation des sols, dans un espace vert public de 15 ha.

Le théâtre bénéficie du label patrimoine XXe : Commission régionale du patrimoine et des sites (CRPS) du 28 novembre 2000.

SOURCES www.colineo-assenemce.fr & www.culturecommunication.gouv.fr

PHOTOS Google Earth & Dominique Milherou Tourisme-Marseille.com & Archives

Le Théâtre Athéna Niké



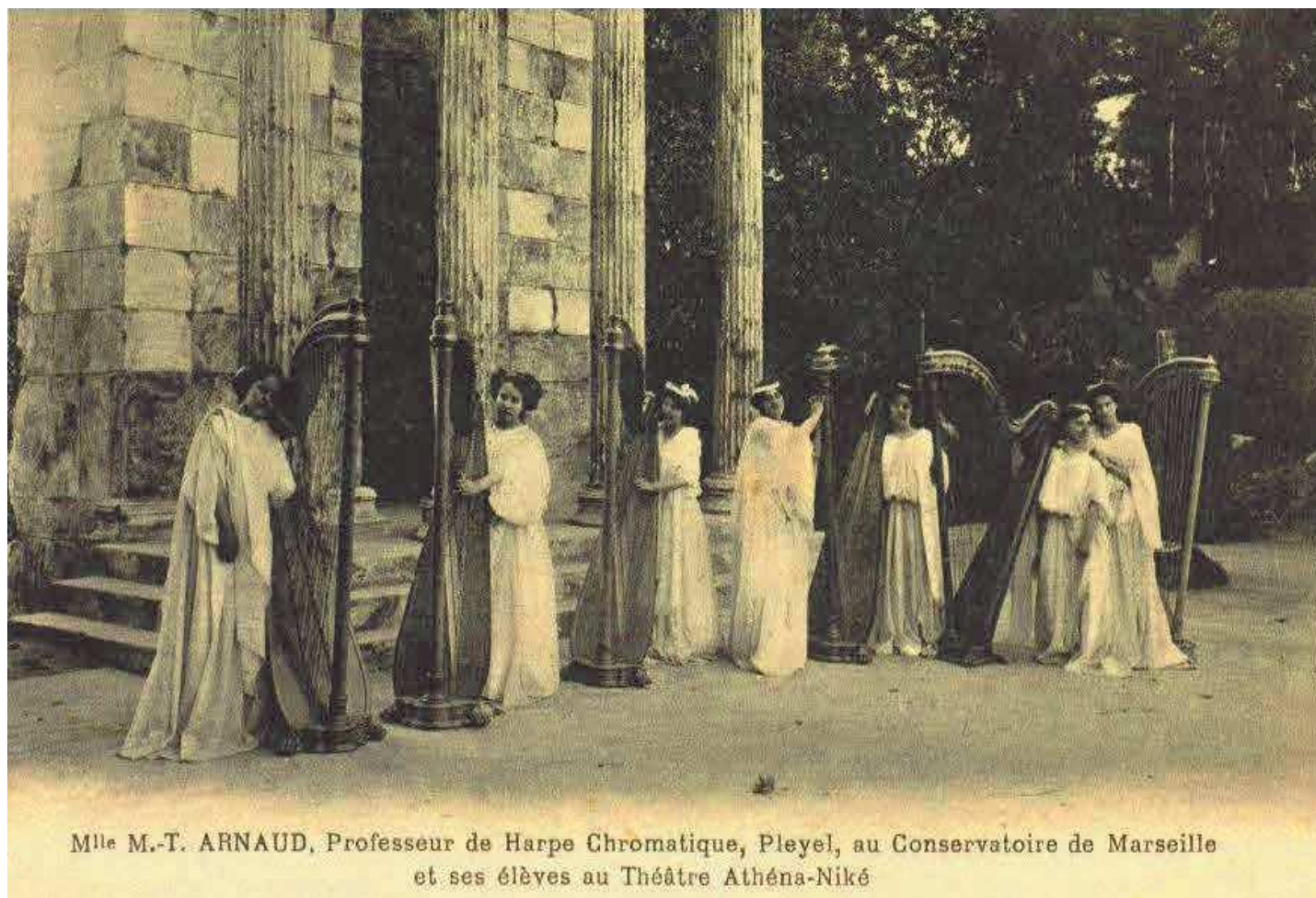
L'histoire du théâtre Athéna voit le jour en 1908 par la volonté de Paul BARLATIER Imprimeur, journaliste, patron du journal « Le Sémaphore »

Réalisé par l'architecte Jean BOET, le théâtre est l'un des premiers édifices réalisés entièrement en béton armé. Il présente en son centre une reproduction du temple Athéna Niké érigé sur l'Acropole à Athènes (Niké signifiant en grec « la victoire », notre théâtre sera peut être réhabilité un jour ...!).

La première pierre a été posée par Elzéard ROUGIER le 18 décembre 1907, il a été inauguré 6 mois plus tard le 5 juin 1908 par une représentation de l'Electre d'Alfred POIZAT, une tragédie en vers et en trois actes d'après Sophocle.

Il accueilli les plus grands interprètes du moment, on dit même que la grande Sarah BERNHART ainsi que le Président de la république de l'époque, Mr Emile LOUBET sont venus honorer Château Gombert de leur présence.

La dernière représentation donnée fut la création en provençal de « Mireille » de GOUNOD le 11 juillet 1914 à l'initiative du comité chargé d'élever un buste à la gloire de Frédéric MISTRAL. Ce fut l'occasion de dévoiler le buste de MISTRAL



Le théâtre Athéna de Château Gombert dans ses heures de gloire

Le site www.gombertois.fr est dispensé de déclaration auprès de la CNIL conformément à la délibération n° 2005-284 du 22 novembre 2005 décidant la dispense de déclaration des sites web diffusant ou collectant des données à caractère personnel mis en œuvre par des particuliers dans le cadre d'une activité exclusivement personnelle (Dispense n°6) - J.O n° 293 du 17 décembre 2005





Le théâtre Athéna en 1932 (Photo IGN)



L'Athéna-Niké d'Athènes en 2013

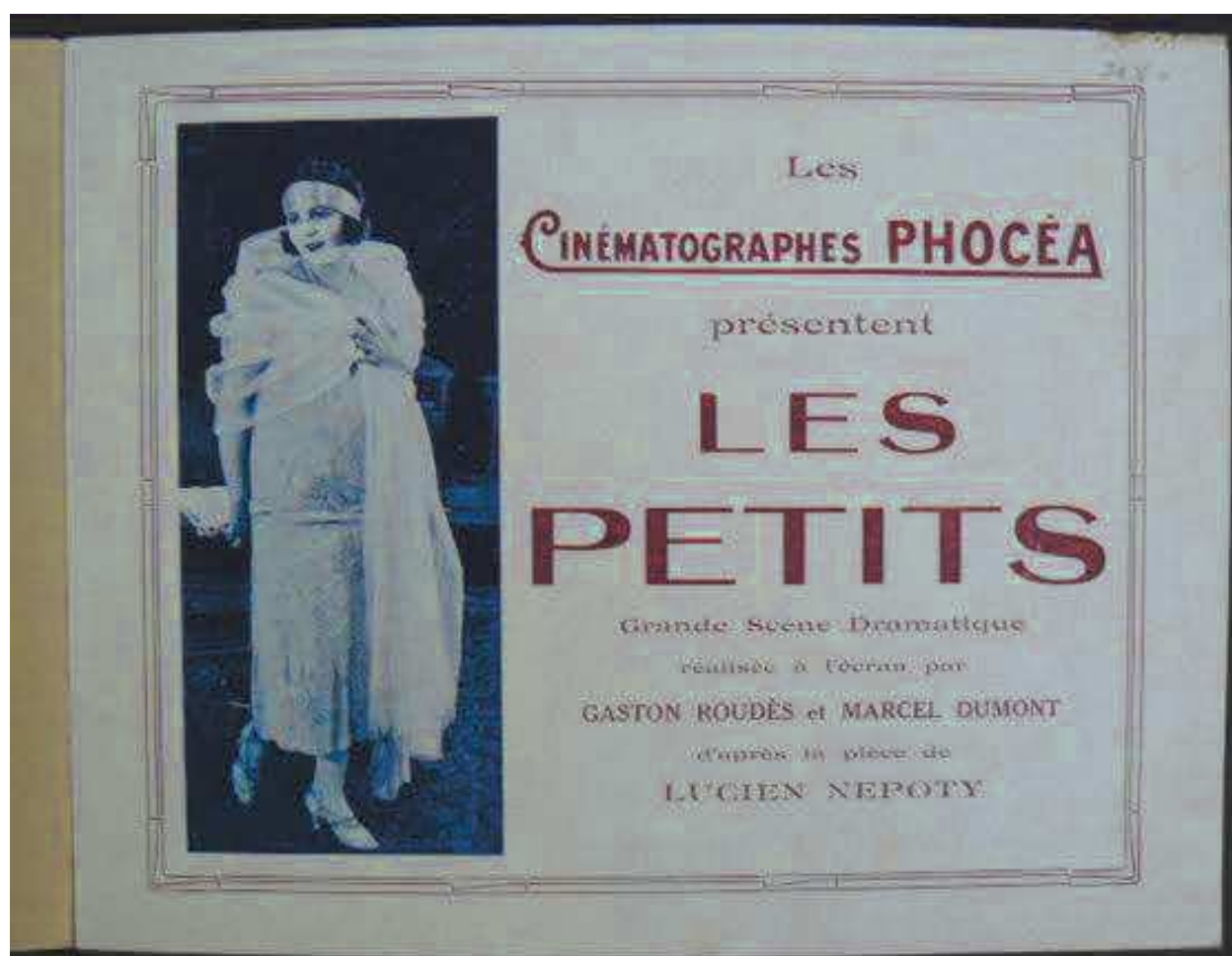
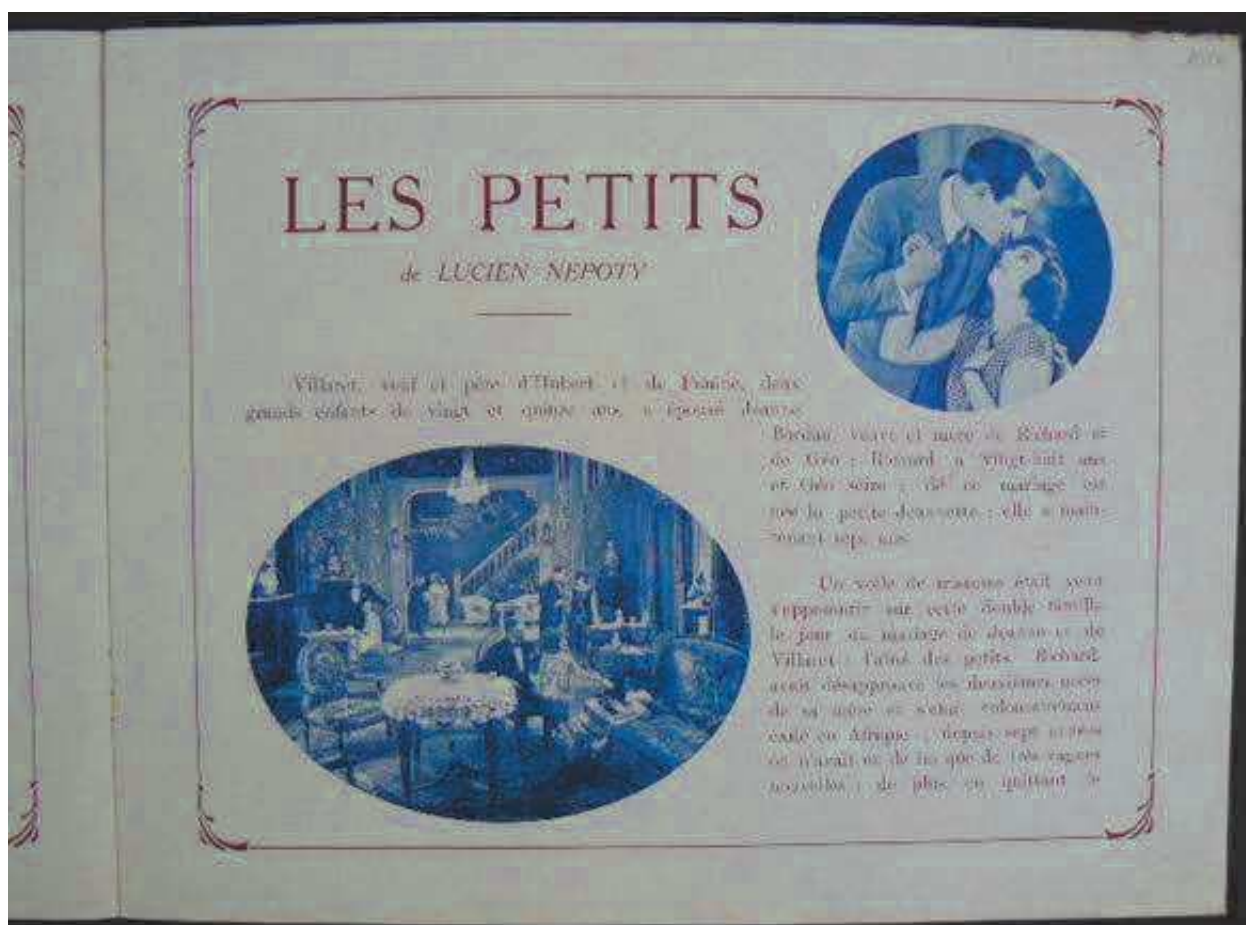


Ce qu'il en reste de nos jours

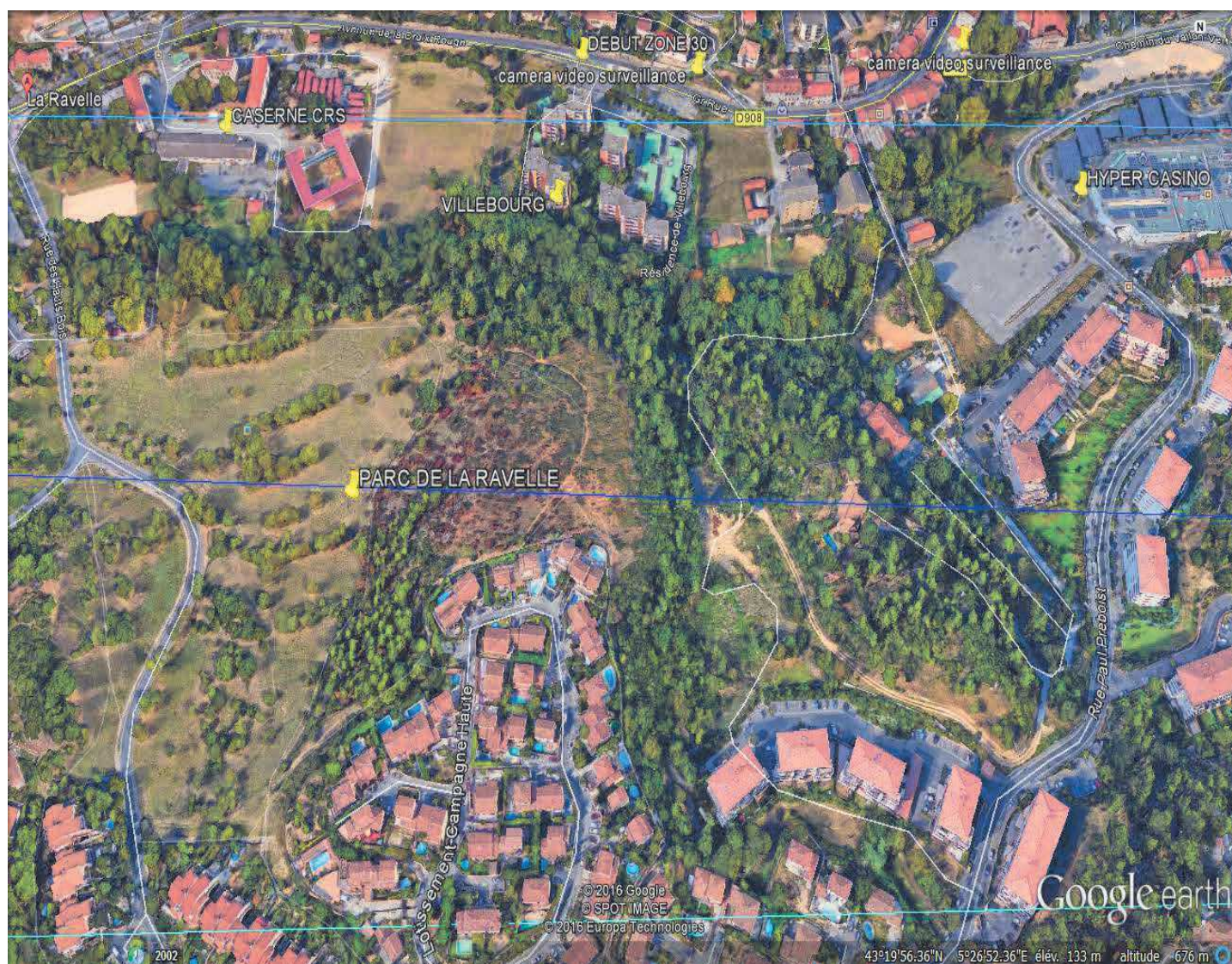


Le nom de Paul Barlatier reste lié à ceux de Vorins, Marodon et Champavert qui, dans les années vingt, oeuvrent dans le giron de la société d'édition marseillaise Phocéa-Film pour développer la production locale. Réalisateur et scénariste depuis 1918, Barlatier dirige la section Lauréa-Film et met en scène, dans les studios de la Croix-Rouge, plusieurs drames édifiants, dont le plus représentatif est sans doute *Hors de la boue*. Dans ce film, un souteneur et sa protégée recueillent une petite orpheline qu'ils maltraitent, jusqu'au jour où celle-ci les amène à comprendre que le salut est dans le travail. « Travail, travail, rédemption » martèle alors un intertitre. La technique de Barlatier est certes maladroite (il affectionne les longs plans de coupe sur les expressions exacerbées des comédiens), mais l'utilisation des décors naturels confère aujourd'hui un intérêt documentaire à ses films. Peut-être conscient de ses limites, il s'assure, en 1923, l'aide de collaborateurs pour mettre en scène ses scénarios. Avec G. Mouru de Lacotte, Barlatier réalise *Âmes corses*, probablement son seul sujet d'inspiration vraiment régionale, et, avec Charles Keppens, *Mes p'tits* et *La Course à l'amour*, sympathique comédie tournée entre Nice et Évian. Dans la même veine, il signe également quelques courts métrages comme *le Trésor*, qu'interprète Georges Péclet. En 1924, alors que disparaît la société Lauréa-Film, Paul Barlatier semble cesser toute activité dans la mise en scène d'oeuvres de fiction.

Le Gage (1920) ; *La Falaise* (1921) ; *Fleur des neiges* (id.) ; *Hors de la boue* (id.) ; *L'Ampoule brisée* (1922) ; *Âmes corses* (1923) ; *Mes p'tits* (1924) ; *La Course à l'amour* (id.) ; *L'Aventureuse* (id.)



Le Parc de la ravelle



L'église Saint-Patrice

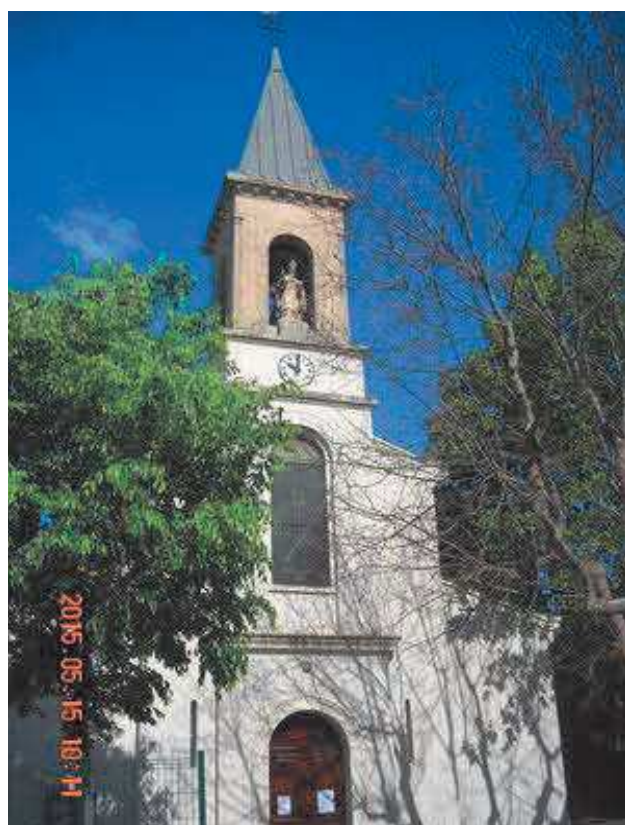
L'église de la Croix-Rouge a été construite à l'initiative privée des habitants. Elle est bénie en 1861 par Monseigneur O'Cruice, descendant d'une famille irlandaise. Elle devient paroisse en 1862, sous le vocable de saint Patrice, apôtre des campagnes irlandaises. Elle renferme des tableaux et la cloche de l'ancienne chapelle de la Bégude. Monsieur Drougoul, propriétaire de La Ravelle (actuelle localisation de la caserne de CRS), contribua à l'édification de l'église ainsi qu'à l'ouverture des 2 écoles filles et garçons. Elle est rachetée en 1868 par la ville de Marseille pour la somme de 25 000 francs.







LA CROIX-ROUGE - Banlieue de Marseille — Entrée du Village



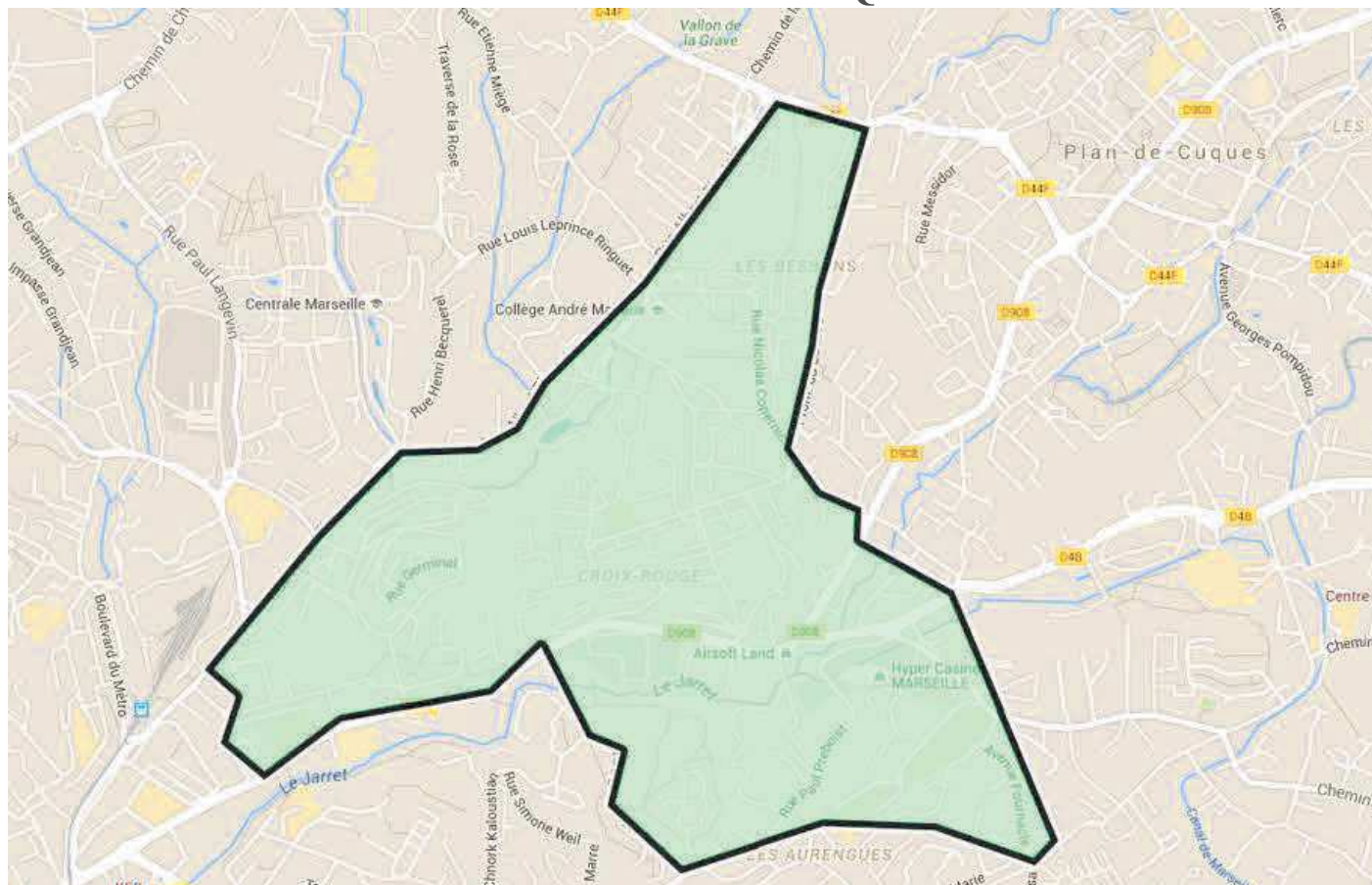
La plaque commémorative place de l'église Saint Patrice



Le noyau villageois aujourd'hui



LIMITES ACTUELLES DU QUARTIER



LE ROND POINT DELPRAT AUJOURD'HUI avec « l'olivier du village »



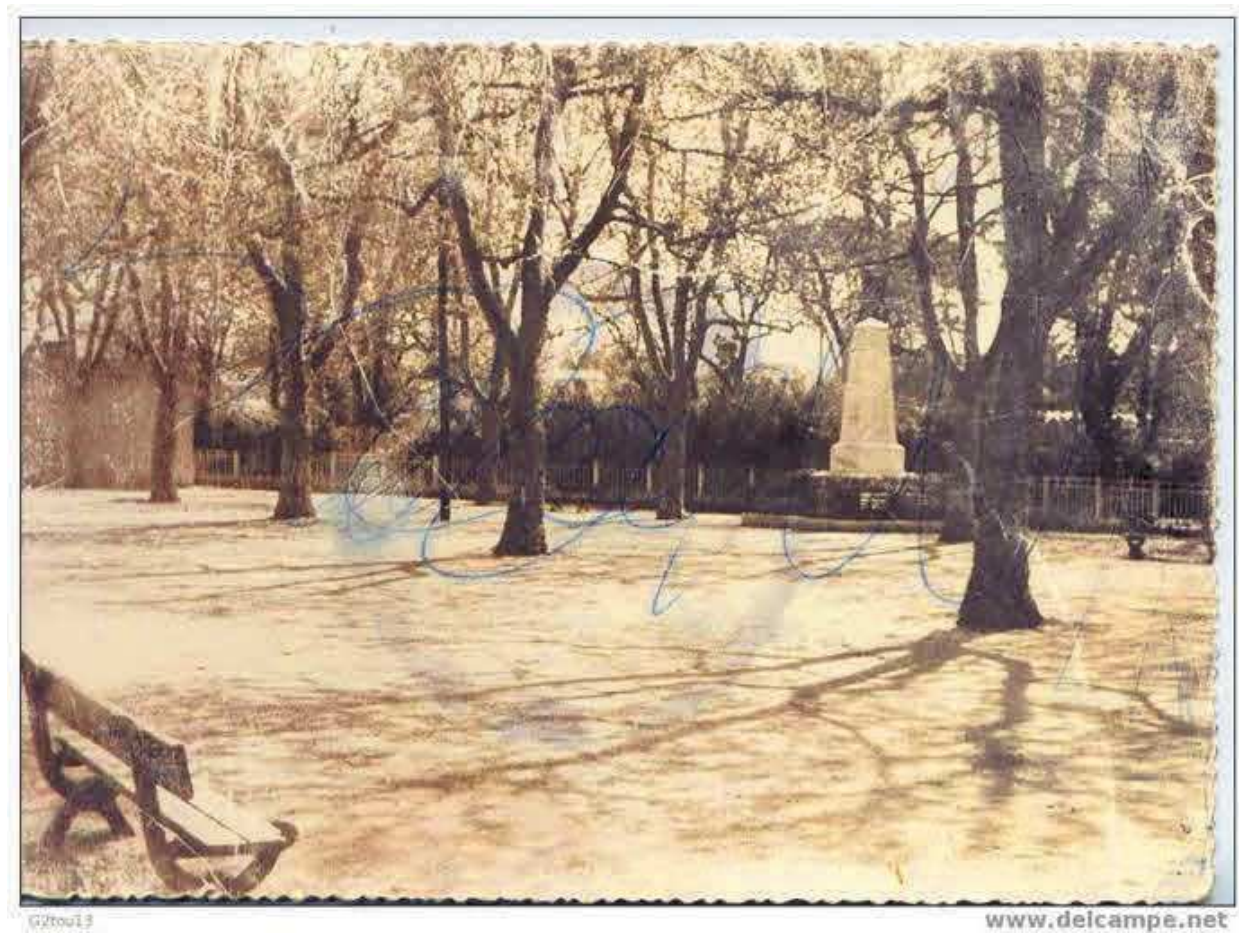
Le bar central « Croix Rouge » avec sa croix



La place centrale avec le monument aux morts



La place centrale avant !!

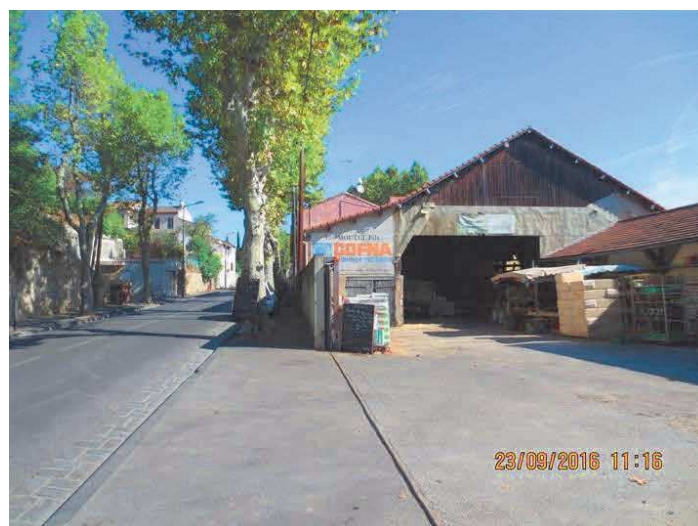


Le cœur du noyau villageois





Les Grandes enseignes du quartier



L'ancienne école primaire de la Croix rouge (filles et garçons) accueillant aujourd'hui l'espace des seniors et le siège du C.I.Q.



LES REALISATIONS ET PROJETS SUR LE QUARTIER AUJOURD'HUI.

Le C.I.Q de la Croix-Rouge s'investit fortement dans la vie du quartier afin que les réalisations et projets d'intérêts généraux souhaités par les citoyens puissent se concrétiser.

Avec le soutien des tous les élus, de la marie centrale, de la mairie de secteur, du conseil départemental, de la métropole MAMP, du conseil de territoire TMP et de tous les services concernés, le C.I.Q a obtenu des réalisations en 2015, 2016, et la programmation de travaux pour 2017.

Il défend des projets structurants à moyen et long terme comme : le contournement du noyau villageois et l'aménagement du cœur du village, le classement en zone 30 des entrées et de la traversée du village, la réalisation d'une maison pour tous, la remise en état du parking municipal et le remplacement du grillage qui limite ce parking situé face à l'église Saint Patrice

LES PROJETS 2015 REALISES.

. La Mise en valeur du rond point DELPRAT.

AVANT



APRES



AUJOURD'HUI



. La réalisation de l'abri bus croix rouge église.



LES PROJETS 2016 REALISES

. La rénovation du monument aux morts place centrale

AVANT

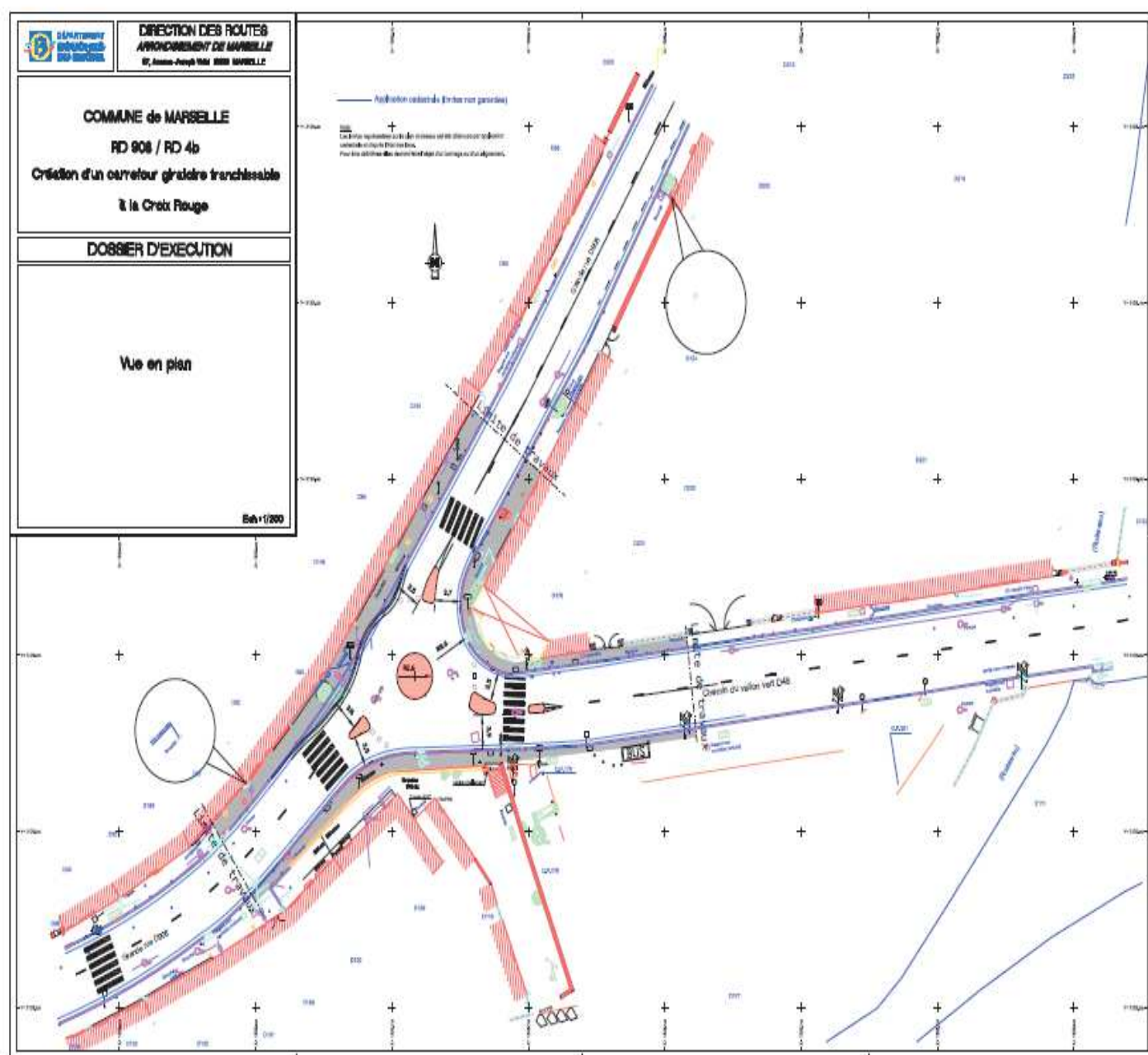


APRES



. La création d'un mini-giratoire au croisement avenue de la Croix rouge / Grand rue / Chemin du vallon vert.

Grace aux volontés conjuguées du conseil départemental, des élus et du C.I.Q ce projet à pu être réalisé afin de faciliter et de fluidifier le trafic routier au cœur du village.



LES PROJETS 2017 PROGRAMMES

. Création d'un jeu de boules sur la place du village.

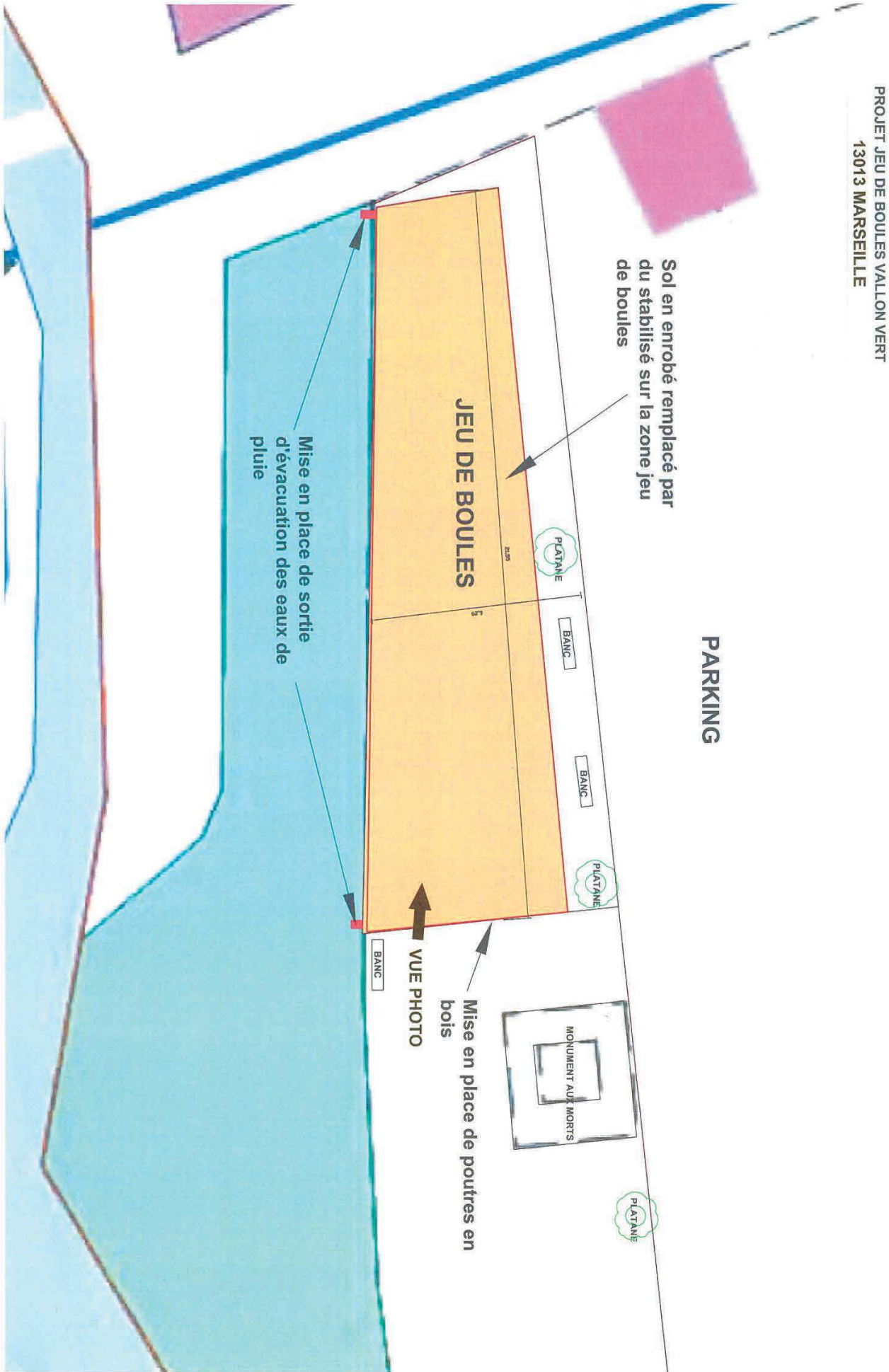
AVANT



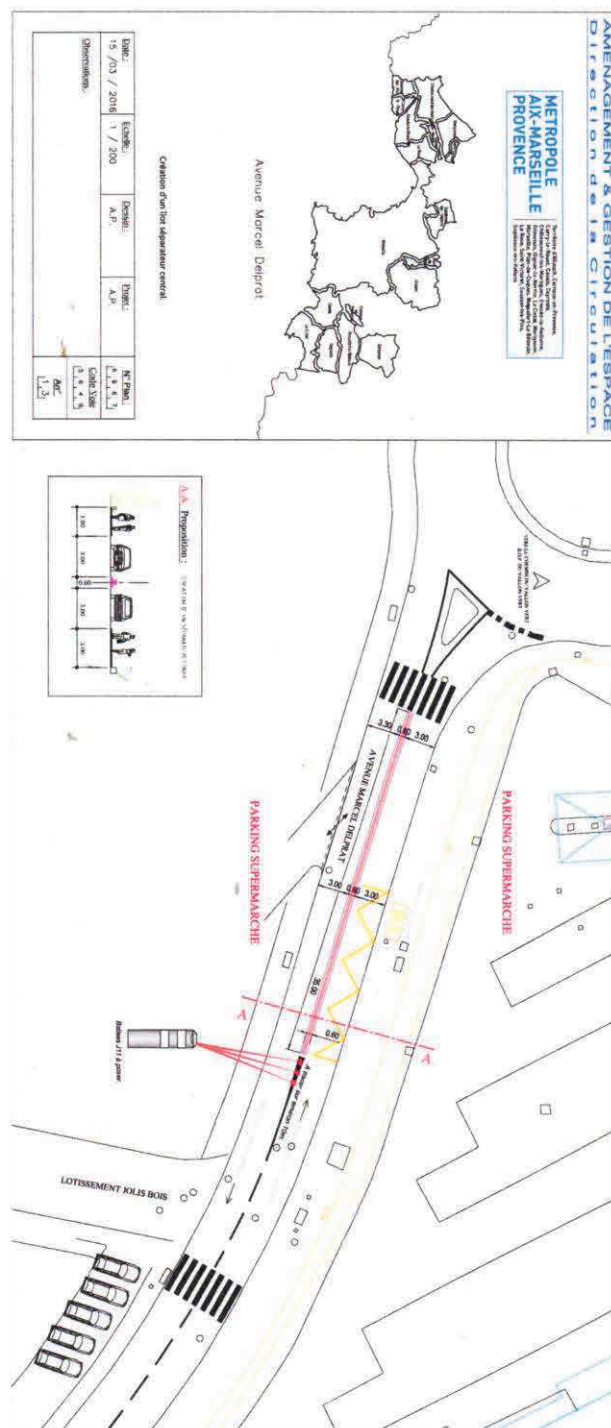
PHOTOS JEU DE BOULES
VAL VERT
13013 MARSEILLE

APRES





. Sécurisation de l'entrée Hyper-Casino au Bd DELPRAT



LES GRANDS PROJETS STRUCTURANTS DEFENDUS PAR LE C.I.Q

- **LE CONTOURNEMENT DU NOYAU VILLAGEOIS et l'aménagement en surface du cœur du village.**
- **LA CLASSIFICATION EN ZONE 30 des entrées et de la traversée du village.**
- **LA REALISATION D'UNE MAISON POUR TOUS.**
- **LA REMISE EN ETANT DU PARKING MUNICIPAL ET LE REMPLACEMENT DU GRILLAGE qui limite ce parking situé face à l'église Saint Patrice.**